

Manche

Internet, une drogue pour les adolescents ?

SUPPLÉMENT OUEST-FRANCE | mardi 23 mai 2017

489 mots



23 % des 11-12 ans interrogés, au collège Guillaume-Fouace à Saint-Vaast-la-Hougue, sont encore connectés à 22 h. - Crédit Jasmin LHERMITTE

Il paraît que les adolescents sont tellement accros à Internet qu'ils ne peuvent pas s'en passer. Ce serait également vrai dans notre département. Qu'en est-il réellement ?

Enquête

Internet est au coeur de l'actualité et c'est bien normal. C'est un formidable outil de communication. Mais il ne fait pas toujours parler de lui pour de bonnes raisons. Les adolescents ne dorment pas bien et ne sont pas toujours assez attentifs en cours. Leurs habitudes numériques seraient en cause.

Nous avons donc décidé de réaliser une enquête au sein du collège Guillaume-Fouace de Saint-Vaast-la-Hougue. Les élèves de 6^e et 5^e ont répondu à quelques questions concernant leur utilisation des écrans.

Les réponses sont assez parlantes : les élèves ont presque tous un portable et 27 % n'envisagent pas de s'en passer. Ces jeunes jouent également plus d'une heure par jour aux jeux en ligne.

Pour savoir si ces habitudes étaient dangereuses, le 9 mars, nous avons également rencontré le Dr David, médecin généraliste dans le Cotentin, qui a confirmé que les risques existaient. **« Quand une personne est très souvent devant les écrans dès son plus jeune âge, elle ne peut pas se développer correctement. Un jeune enfant a surtout besoin de manipuler et de vivre des expériences. »** Certains jeunes n'imaginent pas que le simple fait d'être devant un

écran a des répercussions sur la croissance.

Connectés jusqu'à minuit

Autre problème, le sommeil. Notre enquête a montré que plus de 23 % des 11-12 ans du collège Guillaume-Fouace sont encore connectés à 22 h. Certains (18 %) jouent ou discutent encore sur internet jusqu'à minuit. Le médecin que nous avons rencontré l'a affirmé : « **Être si tard sur un écran entraîne des problèmes de concentration et d'attention pendant la journée.** »

Mais si les habitudes des adolescents sont à revoir, il semble que ces questions concernent tout le monde. Selon le même médecin, certains adultes sont, eux aussi, dépendants : « **Des patients adultes consultent parfois car ils sont sous l'emprise d'internet. À cause de cela, ces gens se coupent de leur famille. Ils peuvent parfois avoir 40 ou 50 ans.** »

Cette phrase prouve que si le problème lié à la trop grande consommation d'internet existe chez les adolescents, il est bien plus large qu'on ne le pense et que tout le monde doit se sentir concerné.

Théo LEBAILLY,

Jasmin LHERMITTE

et Martin RONCIER.

Collège Guillaume-Fouace,

à Saint-Vaast-la-Hougue.